

VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

ART GENÈVE 2017

STAND D14

26/01 - 29/01

Vernissage mercredi 25 janvier

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Alain Jacquet ^{FR}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



Richard Jackson, Art Fair Party, 2014

Pour sa première participation à Art Genève la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois présente un ensemble d'œuvres majeures contemporaines et issues du Nouveau Réalisme. Ce double positionnement à la fois historique et contemporain est la marque de la galerie depuis son ouverture en 1990, qui aime à faire dialoguer les générations.

Avec *Troïka* ou *Clochette*, le suisse Jean Tinguely annonce dès 1960 son obsession pour le mouvement et le son sans se départir de son humour et son goût pour le bricolage. Cette « machine », l'une des plus emblématiques de cette période, a d'ailleurs été montrée dans les grandes expositions de l'artiste des années 60 et 70, à laquelle fait écho la magnifique rétrospective qui lui est actuellement consacrée au Stedelijk Museum d'Amsterdam.



Jean Tinguely,
Troïka ou Clochette, 1960

Alors que Tinguely trouve sa matière première chez les ferrailleurs et aux puces, Jacques Villeglé, son contemporain Nouveau Réaliste, s'intéresse à la beauté d'un autre type de rebuts : l'affiche lacérée par les anonymes dans la rue. Il met ainsi à jour la poésie de la ville tout en se faisant l'archéologue de son histoire sociale, politique et culturelle. *Rue Pergolèse* (novembre 1973) à la beauté chatoyante et musicale fait partie de la série «La Lettre Lacérée», l'une des plus recherchées de l'artiste.

Alain Jacquet n'est pas à proprement parler un Nouveau Réaliste mais son goût pour l'appropriation, l'humour et son regard porté sur la société de consommation en font un membre de la même communauté d'esprit. Au début des années 70, la découverte des images de la Terre prise par la mission Apollo va définitivement marquer le travail de l'artiste. Associées à sa pratique « Mec'Art » et à l'utilisation de l'outil numérique, ces planètes deviennent des personnages

et le cosmos un décor plein d'humour et de références: *Mars et Vénus* en est l'un des plus beaux exemples. Ce tableau fait d'un des thèmes les plus classiques de l'Histoire de l'Art une peinture pop, colorée et savoureuse.

Richard Jackson, artiste californien contemporain de Paul McCarthy et mentor de Jason Rhoades, fait état du même esprit ; avec *Art Fair Party*, il ironise sur l'art conceptuel et les règles du marché de l'art : les mots « Fart - Art - Fair - Air - Party » s'illuminent et se succèdent dans un jeu sans fin, jouant avec humour les codes du néon et de l'Histoire de l'Art, rendant un hommage amusé à son grand ami Bruce Nauman.



Alain Jacquet,
Mars et Venus (II), 1995



Jacques Villeglé, Rue Pergolèse, novembre 1973

Le jeune japonais Taro Izumi développe un univers absurde et inattendu au travers de sculptures, vidéos et installations dont l'assise est le goût du jeu et de l'enfance. Pour Art Genève, une assemblée de minuscules animaux de plastique observant chacun un tableau peint à leur échelle nous ramène avec poésie et humour à notre condition de spectateur. Taro Izumi présentera sa première exposition institutionnelle d'ampleur (plus de 1000 m2 !) en Europe au Palais de Tokyo à compter du 2 février tandis qu'en parallèle nous montrerons sa troisième exposition personnelle à la galerie.



Taro Izumi, *Birdlime* (détail), 2015

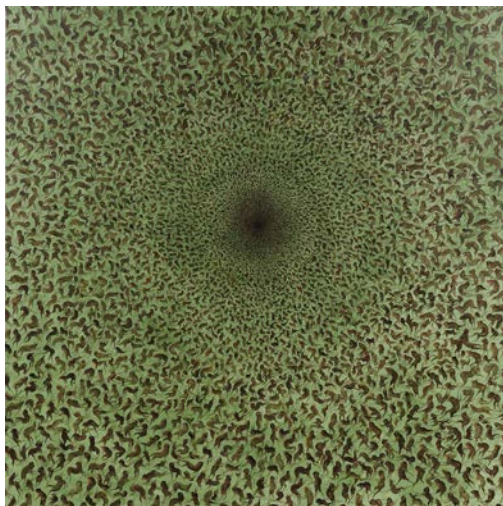
Figure montante de la jeune peinture française, Pierre Seinturier (né en 1988) a su développer un univers fort d'où se dégage un sentiment d'immobilité et d'étrangeté. En réduisant sa palette à des camaïeux et des nuances sourdes et raffinées, en exploitant les techniques les plus classiques du dessin et de la peinture, Pierre Seinturier cultive dans ses œuvres une atmosphère poétique et sombre à la fois, s'inspirant de la narration du film noir hollywoodien, des comic books ou de la poésie brutale du rock.



Pierre Seinturier, *Lovers leap*, 2016

Visuel, pictural, chromatique, giratoire et coloré, la peinture du duo iranien émergent Peybak revendique l'influence des poètes et des mythologies iraniennes mais aussi d'une culture résolument contemporaine. Leurs tableaux à quatre mains que nous exposons actuellement à la galerie révèlent un monde étrange et foisonnant qui évoque tout autant les miniatures persanes que les tableaux mystiques de Jérôme Bosch.

Gilles Barbier n'est pas un peintre mais un homme d'atelier. À la fois lieu de travail, d'expérimentation et de vie, c'est tout naturellement qu'il l'exploite comme environnement pour ses œuvres, voire même comme sujet. Dans la série de photographies « Planqué dans l'atelier » entamée en 1995 et réactivée pour une rétrospective en France et en Corée en 2015, Barbier se met en scène dans un chaos savamment organisé en de grandes mises en scènes évoquant la peinture classique, mais où le ludique vient parasiter le réel. Dans « Artist Impression », sa nouvelle exposition personnelle à la galerie (mars - avril 2017), on retrouvera cette atmosphère exubérante, luxuriante qui transparait si bien au travers de ces « portraits » singuliers.



Peybak, *Abrakan «Eclat»*, 2016

Au contraire, Alain Bublex, plusieurs fois exposé au MAMCO qui lui consacre une rétrospective en 2007, développe son œuvre en extérieur. C'est donc tout naturellement que les thématiques du paysage, de la ville et de l'architecture se retrouvent au cœur de son travail. Il met ainsi en place un dialogue entre utopies modernistes et leurs possibles et imaginables adaptations à la société actuelle. *Plug-in-City* (2000) - *Verbier.com* fait partie de la série la plus emblématique et la plus connue de l'artiste. Mêlant photographie et dessin par ordinateur, elle recrée à partir d'un paysage éminemment pittoresque et pourtant artificiel - le mont Cervin n'étant en réalité pas visible à Verbier - une fausse création architecturale.



Alain Bublex, *Plug-in City (2000)-Verbier.com*, 2016

EN CE MOMENT À LA GALERIE

Peybak *Abrakan «Eclat»*

Project room : Lamarche-Ovize
Nos paradis perdus...
(Lost in our Paradise)

13/01 - 25/02

FOIRES

Armory Show
 Drawing Now